



FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E*

44^{ème} année

MAI 1999

N°374

La prochaine séance de notre association aura lieu le

Dimanche 16 Mai 1999, à 9h30

au Muséum d'Histoire Naturelle (Amphithéâtre)

□□□

M. Jérôme ROUSSEAU, Doctorant en archéologie à l'Université de Nantes, UMR 6566 du CNRS, présentera les **"Résultats de fouilles archéologiques sur le site néolithique moyen de la Pointe du Veillon, à Talmont Saint-Hilaire (Vendée)"**.

Ensuite, en complément de ses précédentes interventions, M. Gérard SOUQUET évoquera la **"Liaison ethnographique entre préhistoire et époque actuelle, à partir de certaines gravures de l'Air (scènes de chasse)"**.

Enfin, s'il reste du temps disponible, un court métrage sur Tautavel clôturera la réunion.

DISTINCTION

Directeur de recherche au CNRS, Jacques Briard est un archéologue que nous connaissons tous pour ses importants travaux concernant la préhistoire et la protohistoire armoricaines.

Ses conférences souvent teintées d'humour nous ont, au fil des ans, fait découvrir le mégalithisme breton et l'âge du Bronze tant régional qu'Européen.

Ses recherches sont nombreuses et nous avons pu en bénéficier lors des journées préhistoriques de Rennes notamment. Ses articles scientifiques et ses ouvrages de vulgarisation ont une place de choix dans nos bibliothèques.

Parmi les titres récents, citons :

- L'Age de Bronze en Europe - Economie et Société (2000-800 avant J.C.)
Edit. Errance, 1997.
- Les Mégalithes de l'Europe Atlantique. Architecture et art funéraire (5000-2000 avant J.C.)
Edit. Errance, 1995.
- Mythes et symboles de l'Europe préceltique (2500-800 avant J.C.) - Les religions de l'Age du Bronze -
Edit. Errance
- Mégalithisme de Bretagne (avec Nicolas Fediaevsky)
Edit. Ouest-France, 1987

J. Briard a en outre participé à des expositions, congrès, colloques... où depuis plus de quarante années sa compétence a permis une meilleure compréhension de la diffusion du Bronze, dont il est l'un des grands spécialistes.

Le 1^{er} prix Auteur de la Culture Scientifique et Technique 1998 vient de lui être décerné. Notre société adresse à J. Briard ses félicitations pour cette récompense largement méritée.

EXPOSITION

Jusqu'au 30 avril 2000 - ce qui laisse du temps pour une visite - le Musée de l'Homme (Palais de Chaillot, Paris) présentera une grande exposition : "Homo erectus à la conquête du monde" ; synthèse actualisée des récentes découvertes effectuées à travers le monde, elle rassemble les fossiles et outillages lithiques des Homo erectus (Pithécanthrope, Sinanthrope, Anténéandertaliens) qui pendant un million d'années ont conquis la planète et maîtrisé le feu(le plus vieux foyer connu a été mis au jour en Bretagne, à Menez-Dragan).

Les dernières découvertes en Afrique, au Proche-orient, en Indonésie, en Chine, en Inde et même en Europe ont renouvelé nos conceptions sur l'évolution des Homo erectus, leurs cultures, leurs comportements. On sait maintenant, grâce à la mandibule de Dmanissi, en Géorgie que l'homme arrive aux portes de l'Europe vers 1,6 millions d'années. Et les fouilles de Campo Grande di Ceprano (Latium), celles de la Gran Dolina (près de Burgos, Espagne) et de la Caune de l'Arago (à Tautavel) permettent de dresser le portrait des premiers européens...



PUBLICATION

Chacun se souvient de l'exposé de M. Jean Plassard sur la grotte de Rouffignac, découverte en 1956.

On retrouvera donc avec plaisir mammouths et rhinocéros de cette remarquable cavité périgourdine dans le livre "**Rouffignac, le sanctuaire des Mammouths**" qui vient de paraître aux Editions du Seuil, collection "Arts Rupestre" (230F).

ENFANT MI-NEANDERTAL, MI CRO-MAGNON AU PORTUGAL

Néandertal fait parler de lui... Après avoir été écarté récemment de la lignée de l'homme moderne, à la suite de tests ADN. Et puis, comme souvent en archéanthropologie, rebondissement : deux archéologues disent avoir trouvé un squelette d'enfant qui présente des caractéristiques de Néandertal et de Cro-Magnon.

Selon Erik Trinkaus (Université Washington, St Louis, Missouri), des ossements datés de 24.500 ans appartenant à un enfant de 4 ans (appelé enfant de Lapedo, du nom du lieu où il a été exhumé) et retrouvés au nord de Lisbonne, lors de fouilles menées par Joao Zilhao, montreraient une hybridation entre l'homme de Néanderthal et l'homme de Cro-Magnon.

Certains groupes de Néandertaliens ont été contemporains des premiers Homo sapiens sapiens, comme l'a montré la découverte en 1979 d'un squelette de Néanderthal dans un niveau chatelperronien à Saint-Césaire (Charente Maritime). Mais jusqu'à présent, seule une cohabitation était envisagée, sans qu'aucun métissage n'ait pu être mis en évidence. L'enfant de Lapedo serait donc une grande première.

Mais comme une hirondelle ne fait pas le printemps, une découverte isolée n'est pas une preuve décisive ; il semble prudent d'attendre des confirmations pour étayer la thèse de l'accouplement Néandertal-Cro-magnon.

Patrick Le Cadre

SORTIE FAMILIALE

Retenez la date du Dimanche 20 Juin 1999 : ce sera celle de notre sortie " sur le terrain ", qui nous conduira dans le département du Finistère, sous la conduite de M. Le Goffic, archéologue départemental.

Des précisions vous seront données dans le prochain bulletin, mais d'ores et déjà, sachez que le programme comportera la visite du Musée préhistorique de Penmarc'h, le site de Beg An Dorhenn et plusieurs mégalithes.



TECHNIQUE MODERNE DE RECHERCHE : LA TELEDETECTION SPATIALE

Au mois de mars, M. Loïc Ménanteau nous a fait part des recherches menées en Brière, à l'aide de la télédétection aérienne et satellitaire. Nous relevons dans la revue "La Recherche" n°319 d'avril 1999 un article relatant ces travaux.

" La télédétection aérienne et satellitaire est actuellement expérimentée dans les marais de Brière (Loire-Atlantique) pour le repérage des tertres funéraires et des tumulus néolithiques. Dans cette vaste cuvette marécageuse, peu propice aux méthodes traditionnelles, les amas artificiels de terre et de pierres édifiés vers la moitié du Vème millénaire av. J.C. ne sont souvent perceptibles que par un léger renflement de la surface.

Pour le photo-interpréteur, les marais de Brière sont un domaine d'expérimentation idéal, du fait des "réponses" de la végétation aux

contrastes d'humidité et de dureté des sols. Pour le préhistorien, le paysage, peu altéré par l'action de l'homme, favorise la découverte de structures en élévation, bien conservées en milieu anaérobie (milieu dépourvu d'air et d'oxygène où se développent des micro-organismes).

Depuis le lancement du premier satellite d'observation de la Terre, ERTS-1, renommé *Landsat-1*, les systèmes spatiaux mis à la disposition des interpréteurs d'images n'ont cessé de voir leurs performances s'accroître, aussi bien pour le temps de retour minimum entre deux observations successives d'un même site, que pour la résolution spatiale de l'élément d'image élémentaire - importante dans l'application de la télédétection à l'archéologie. Le traitement de l'imagerie satellitaire et aérienne a restitué plusieurs niveaux d'interprétation : les tertres qui, pour la première fois, seront positionnés en plan, les structures archéologiques du type habitat, les structures archéologiques possibles - déduites de l'observation de réflectances analogues aux structures vérifiées. Deux ensembles de structures néolithiques ont été décelés (80% de ces résultats ne peuvent être obtenus par prospection aérienne classique) : les tertres d'âge incertain et les couches d'habitat, correspondant à des accumulations de vestiges mobiliers (céramique et lithique) et organiques.

Les Nouvelles de l'Archéologie, numéro 74 ”

